



Rida Lamrini

Les Puissants de Casablanca

Après son essai "Le Maroc de nos enfants", Rida Lamrini nous livre dans ce roman l'univers étrangement familial des affaires à Casablanca. C'est aussi une période que l'on n'est pas près d'oublier, celle de la campagne d'assainissement, où les cartes avaient été brouillées, au point que des mondes qui ne devaient jamais se rencontrer ont été mis en contact, parfois très brutalement.

Observateur des moeurs sociales, l'auteur nous fait vivre une intrigue policière, prétexte à des portraits emblématiques : Casablanca l'industrielle, la commerçante, Casablanca des petits métiers et de la grande finance, des hommes et des femmes qui se croisent et se heurtent, jusqu'au jour où une jeune fille disparaît.

Le destin de cette dernière, comme celui de sa famille, fait pénétrer le lecteur dans le monde des petites gens qui survivent en marge de l'explosion économique. Le cadavre d'une femme est découvert dans un de ces beaux domaines, comme aime à en acquérir la grande bourgeoisie d'affaires.

Autre univers, celui des jeunes entrepreneurs qui tentent d'imposer de nouvelles valeurs, de nouvelles méthodes de gestion. Ils tiennent le haut du pavé intellectuel, mais essuient de sérieux déboires dans leurs affaires parce qu'ils ne savent pas naviguer dans les règlements de compte occultes qui agitent la société.

Le choc de ces univers modernes et traditionnels, où se côtoient riches et pauvres, dominants et dominés, est la toile de fond de l'action. Au-delà des intrigues, le roman est une peinture sociale du Maroc contemporain, une peinture qui bouge en même temps que bouge Casablanca.